

Les compositrices, ces grandes absentes

REPRÉSENTATION Une enquête française, d'une ampleur inédite, met en lumière la place des compositrices dans les programmations musicales de l'Hexagone. Plus de 93% de la musique classique entendue en concert est écrite par des hommes

JULIETTE DE BANES GARDONNE
X @JuliettedBg

La question de la représentation des femmes dans le milieu de la musique classique fait l'objet, depuis 2019, d'une attention particulière en France. A l'initiative de son président, Jean-Philippe Thiellay, le Centre national de la musique (CNM), publiait en février 2023 un état des lieux sur la présence des femmes dans la filière musicale.

Si ce rapport avait le mérite d'établir un premier constat, l'échantillon ne permettait pas une évaluation exhaustive.

L'association Elles Women Composers dirigée par Heloise Luzzati fait paraître ce mardi une enquête, d'une ampleur tout à fait inédite, sur la place des compositrices dans les programmations françaises.

Au cours de la saison 2022-2023 de 214 structures (à savoir 104 festivals, 26 maisons d'opéra, 36 orchestres et 48 lieux de diffusion), 3365 programmes de concerts présentés ont ainsi été examinés. Outre l'intérêt exhaustif, l'enquête propose également une lecture qualitative sur la manière dont les compositrices sont programmées.

Une place marginale dans les programmes

Parmi ces 214 institutions, 6,4% des œuvres présentées sont composées par des femmes et 74 structures du panel n'ont programmé aucune compositrice au cours de leur saison. Sur les 3365 programmes qui constituent l'échantillon, 372 incluent ainsi des compositrices.

4%

C'est la part du temps de programmation consacré aux compositrices.

Le minutage revêt ici toute son importance. Car programmer un grand concerto ou une œuvre de musique de chambre de quelques minutes n'a évidemment pas le même impact. Ainsi, la part du temps de programmation consacré aux compositrices serait de 4%. C'est ici la donnée la plus significative de l'enquête, qui illustre le fait que les compositrices n'occupent en réalité dans les programmes qu'une place marginale. La répartition en fonction des structures révèle également que ce sont les maisons d'opéra qui présentent le moins d'œuvres de compositrices.

Clara Schumann et Fanny Mendelssohn, en tête

Sur 199 programmes d'opéra présentés au cours de la saison, seulement cinq comprenaient l'œuvre lyrique d'une compositrice. L'absence n'est pourtant pas liée à l'inexistence du répertoire, rappelle l'enquête.

Pour autant, les partitions ne sont pas toujours éditées ou accessibles et sont souvent inédites à l'enregistrement. Le genre musical est, lui aussi, significatif chez les compositrices.

On programme en majorité leurs pièces de musique de chambre (47,6%) et de musique vocale (37,3%). Les grands effectifs (œuvres lyriques et symphoniques) restent rares.

L'enquête donne enfin les noms des compositrices les plus jouées en France en 2022-2023, en nombre d'œuvres et en temps de programmation. Sans surprise, Clara Schumann, Fanny Mendelssohn, Lili Boulanger et Mel Bonis remportent les palmarès. A noter enfin que trois festivals (Présences Compositrices, le Festival Musiciennes à Ouessant, et Un temps pour Elles) sont à eux seuls responsables de la moitié des œuvres de compositrices programmées.

Si ces trois festivals français ont le mérite de combler l'absence des compositrices dans les programmations françaises, ils contribuent aussi à masquer pour partie la réalité des chiffres, sans eux bien moins favorables aux compositrices.

En Suisse, il n'existe à ce jour aucune enquête permettant d'avoir un aperçu précis des œuvres de compositrices programmées par les institutions musicales. ■

Un spectacle pour chanter les mille facettes de Genève

SCÈNES Ces jeudi et vendredi, à l'Alhambra, la Cité de Calvin va en voir de toutes les couleurs dans une pièce inédite qui rassemble la Fanfare du Loup ainsi que le Théâtre Spirale

C'est une première! Dans *Dire la ville*, la quadrangulaire Fanfare du Loup et le trentenaire Théâtre Spirale, basé à la Parfumerie, réunissent leurs forces, qu'on sait joyeuses et généreuses, pour dire et chanter Genève. Et quand on dit «chanter», il ne s'agit pas forcément de louanges... Ces deux soirées, à découvrir les 7 et 8 mars prochains, à l'Alhambra, fêteront aussi les 80 ans de Sandro Rossetti, artiste et activiste genevois embarqué dans cette aventure. Joli, car cette cantate urbaine réunit justement les deux amours de l'«artiste».

La musique qu'il a pratiquée avec ardeur au Théâtre du Loup et dans la Fanfare du même nom, et sa passion pour un urbanisme collectif et solidaire, lui qui s'est battu pour la survie du quartier des Grottes et des Bains des Pâquis. «On est très heureux de

cette coïncidence!» sourit Michele Millner, co-timoniaire solaire du Théâtre Spirale. «Vive Sandro et vive aussi Sylvain Fournier qui collabore avec nos ateliers théâtre depuis plus de vingt ans et a composé une partie des chansons de la soirée! Ce spectacle est un hommage à son talent et à sa fidélité.»

Dire la ville, au Théâtre de la Parfumerie, à Genève, a d'abord été l'une des très bonnes surprises de l'été 2022. De jeunes adultes du Spirale racontaient leur vision de Genève, «ville luxe, ville prison, mais aussi ville révolution». Déjà, les musiciens Sylvain Fournier, Yves Cerf et Sandro Rossetti accompagnaient ces explorations qui mêlaient jeu théâtral et chansons, sur le modèle du théâtre épique de Brecht.

Engagé et sensuel, le spectacle évoquait aussi bien le mauvais rôle de BlackRock, «le plus gros investisseur dans les énergies fossiles, nourri par les caisses des pensions des fonctionnaires» que les charmes de la balade à vélo dans une fraîche matinée de

décembre. Est-ce qu'on retrouvera ce grand écart sur la scène de l'Alhambra? «Pas de la même façon, répond Michele Millner. Comme les participants à l'atelier théâtre ont changé, les nouveaux comédiens ont écrit des textes qui parlent plus poétiquement de leur ressenti de la ville.

Ville refuge

Par ailleurs, on a travaillé avec des jeunes des classes Access de l'école genevoise, c'est-à-dire des classes d'accueil, ce qui nous a permis de beaucoup échanger sur la Genève, terre de refuge à travers son histoire, une tradition qui n'est plus forcément honorée aujourd'hui.»

Ce rapprochement entre le Théâtre Spirale et la Fanfare du Loup, on le doit à Yves Cerf, le compagnon de Michele Millner, qui joue dans les deux structures. «Il s'agit d'une sorte de cadeau de départ puisque Yves quitte la fanfare en juin 2024. Mais cette création correspond aussi à une mue envisagée par la Fanfare du Loup qui va vivre beaucoup de départs à la

retraite, ces prochaines années, et est en train de repenser sa ligne artistique.» Sylvain Fournier, Yves Cerf et Christophe Berthet signent les compositions musicales de la soirée. Cette cantate urbaine sera d'autant plus émouvante qu'en plus de l'atelier théâtre, elle bénéficiera des élan du Chœur Ouvert, formation bénévole, mais très puissante, également emmenée par Michele Millner.

A propos, qui va diriger tout ce beau monde, jeudi et vendredi? «On est assez opposé à l'idée d'un chef d'orchestre unique. On défend plutôt l'horizontalité de gouvernance qui responsabilise chaque participant», commence Michele Millner, avant de préciser: «Yves Cerf, Naïma Arlaud et moi serons un peu les antennes des trois formations, mais on aimerait que le chant s'élève à l'Alhambra, comme les cygnes s'élèvent dans la Rade, porté par toutes et tous sans distinction!» ■ M.-P. G

Dire la ville, L'Alhambra, Genève, jeudi 7 et vendredi 8 mars à 20h.



«La Tendresse» est une tempête physique, énergique, qui emporte le public. (AXELLE DE RUSSÉ)

proximité. Dès l'entame du spectacle qui commence par une explosion physique sur l'hymne marseillais de Jul, les jeunes du public ont repris le refrain et passé un pacte de complicité avec les comédiens.

Aux réactions, on a senti que certains propos frappaient fort et posaient les bonnes questions. Quand le théâtre offre une telle agora, il remplit plus que ses fonctions. ■

La Tendresse, Nebia, Bienne, ce mardi 5 mars, à 19h.

PUBLICITÉ

CULLY JAZZ.
41

5-13 AVRIL
24

- Avishai Cohen Quartet
- Black Lives feat. Raul Midón & Catherine Russell
- Dave Holland Trio feat. Kevin Eubanks and Eric Harland
- David Enhco & Marc Perrenoud Duo
- Denis Colin "QUIET MEN"
- Dhafer Youssef
- Elina Duni & Rob Luft Band
- Julie Campiche
- Kyle Eastwood feat. Eric Legnini

- Lakecia Benjamin feat. Dee Dee Bridgewater
- Léon Phal
- MayBe Quartet
- Nubya Garcia
- Portico Quartet
- Rodrigo Cuevas
- The Herbaliser Band

Programme complet sur cullyjazz.ch

RTS BCV

LE TEMPS

PARTENAIRE MÉDIA

PIGUET
HOTEL DES VENTES 1 GENÈVE | 1978

ENCHÈRES

EXPOSITION : 6-10 MARS

TABLEAUX | DESIGN | INSTRUMENTS
MONTRES | BIJOUX | MAROQUINERIE

PIGUET.COM | INFO@PIGUET.COM
RUE PREVOST-MARTIN 51 | GENÈVE

geo découverte

Au Salon du Livre

STAND B216 / 6 - 10 MARS
Découvrez nos destinations 2024/25
Asie Centrale, Afrique, Méditerranée, les déserts, ...

Programme détaillé sur www.geo-decouverte.com

Nobel»

générations pour l'écologie mais aussi pour l'égalité. A 81 ans, tout en avouant ne pas vieillir comme il le souhaiterait, car il aurait encore tant de choses à faire, il s'échauffe dès qu'on évoque les questions environnementales et les conférences pour le climat qui se succèdent sans aboutir sur de grandes décisions. Il a la colère du scientifique qui sait que la maison brûle et s'agace de voir que la cause n'avance pas assez vite sur le plan politique.

Avec *Citoyen Nobel*, Stéphane Goël a réussi à faire ce qu'on ne trouvera dans aucune interview ou portrait. Privilège du documentariste qui a le luxe de pouvoir prendre son temps, il a accompagné de l'intérieur la naissance médiatique d'un homme de l'ombre ayant décidé d'utiliser cette mise en lumière pour se faire non pas vieux sage, mais «jeune» militant.

Son film dévoile aussi bien la force de Dubochet le biophysicien au Prix Nobel que les failles de Jacques le citoyen défendant de nobles causes. ■